

# Les 12 gemmes du Pectoral du Grand Prêtre

## Introduction

Cette intervention porte sur les pierres qui ornaient le Pectoral du Grand Prêtre. Ce Pectoral faisait partie des vêtements sacerdotaux du Grand Prêtre. Il contenait 12 pierres sur lesquelles étaient gravés les noms des 12 fils de Jacob/Israël pour les 12 tribus d'Israël. Est-ce que la nature de ces pierres, leur arrangement ainsi que leur association avec les tribus d'Israël peuvent être mis en correspondance avec les structures trinitaires révélées par JG Bardet ? Si correspondance il y a, que peut-elle nous apprendre sur le dessein de Dieu pour l'homme ?

Cet exposé explore ces questions, sachant qu'une étude complète de ce sujet nécessiterait une prise en compte de tous les éléments en lien avec le Tabernacle et une mise en regard des pierres mentionnées et des 12 pierres fondamentales de la Jérusalem céleste décrite par Saint Jean dans l'Apocalypse (Apocalypse 21 : 19-20).

Cette présentation n'est donc qu'une partie d'une étude plus complète à venir. Elle ne prend en compte que les aspects liés à la structure du Pectoral et laisse de côté, pour l'instant, ceux liés aux nombres.

Cet exposé comporte 5 parties :

- La première situe le Pectoral par rapport à l'ensemble des vêtements destinés aux prêtres.
- La deuxième partie fait un rappel succinct sur les fils de Jacob/Israël et les tribus d'Israël.
- La troisième partie résume les structures trinitaires révélées par JG Bardet.
- La quatrième partie porte sur le processus d'identification des 12 gemmes du Pectoral.
- La dernière partie présente une sélection de structures du Pectoral issues de la tradition judéo-chrétienne :
  - 2 structures proposées par Flavius Josèphe
  - 1 par Sainte Hildegarde
  - 1 par l'Etat d'Israël au travers d'une collection de timbres sortie en 2012

## Le Pectoral du Grand Prêtre, un vêtement sacerdotal

Les instructions données à Moïse pour la confection des vêtements sacerdotaux se trouvent dans la Parashat « Tetsavé » (Tu ordonneras) en Exode 28 :1 et suite. Elles sont reprises, en deuxième spiration, dans la Parashat « Pékoudé » (les inventaires) en Exode 39 :1 et suite.

« Tu feras confectionner pour Aaron ton frère des vêtements sacrés, insignes d'honneur et de majesté » Exode 28 :2 (Traduction française, Zadoc Khan). Dieu demande donc à Moïse de confectionner, selon des directives bien précises, des vêtements sacerdotaux (שָׂרָטוֹת אֲדָמָה וְאַזְּרָחִים) « pour la gloire et la splendeur » (תְּהִי לְךָ אֶתְּהִי וְאֶתְּהִי) destinés à Aaron et à ses fils. Ces vêtements devaient être l'œuvre d'« artistes habiles » que Dieu avait dotés « du génie de l'art ». Cinq matériaux entraient dans la composition de ces vêtements: l'or, le bleu, le pourpre, le rouge et le lin.

Il y avait huit vêtements au total, quatre pour les prêtres ordinaires et quatre supplémentaires pour le Grand prêtre. Ces derniers étaient les suivants :

- La robe/chasuble (כִּתְּוֵנוֹת), de l'Ephod, de couleur bleue dotée d'une ouverture renforcée pour la tête afin qu'elle ne puisse pas se déchirer. Le bord inférieur de cette robe était paré d'une alternance de grenades (de couleur bleue, pourpre et rouge) et de clochettes en or.
- L'Ephod (אֶפְדֹּד) fait d'or, de bleu, de pourpre, de rouge et de lin retors. Une ceinture (חֲבִלֵי) de même composition lui était solidaire. Il contenait aussi deux épaulettes devant recevoir les deux pierres sur lesquelles étaient gravés les douze noms des fils d'Israël.
- Le Pectoral de jugement (חֹשֶׁן דָּמִים) de même composition que l'Ephod et devant lui être solidaire. C'était un bicarré d'un empan de largeur. Sa doublure devait contenir les Urim et Thumim. Sur sa partie avant se trouvaient 4 rangées de 3 pierres chacune. Sur ces 12 pierres étaient gravés les 12 noms des fils d'Israël pour les 12 tribus d'Israël.
- La lame frontale en or pur (פָּנֵי) solidaire de la tiare (קִטְרוֹן) par une bande (בַּד) bleue, sur laquelle était gravée l'inscription « Saint pour Dieu » (קֹדֶשׁ לַיהוָה).

Les quatre vêtements communs à tous les prêtres étaient les suivants :

- Des mitres (כִּטְרוֹת) pour les prêtres ordinaires, une tiare (קִטְרוֹן) pour le Grand Prêtre
- Des tuniques/aubes (כִּתְּוֵנוֹת) en lin
- Des ceintures (חֲבִלֵי) simples en lin retors ou composées de bleu, de pourpre, de rouge et de lin retors.
- Des caleçons (שָׂרָטוֹת) en fin lin retors

### Remarque :

Le Grand Prêtre avait deux tenues : sa tenue habituelle, tenue « dorée » et une tenue identique à celle des prêtres ordinaires, tenue « blanche » (Lévitique 16 :4) qu'il portait une fois par an, le jour des expiations (Yom Kippour). Pour ce jour particulier, il utilisait donc deux tenues : la blanche pour le Saint des Saints, qu'il retirait à la sortie de ce lieu sacré pour remettre sa tenue habituelle (tenue dorée).

## Fils de Jacob/Israël versus Tribus d'Israël

Jacob a eu 15 enfants (12 garçons et 1 fille) nés de 4 femmes différentes : 2 sœurs Léa et Rachel et leurs 2 servantes respectives Zilpa et Bilha. En Egypte, il adopte les 2 fils de Joseph nés d'Osnath une égyptienne : Manassé et Ephraïm.

La première mention des fils de Jacob (Genèse 29 :31 à Genèse 30 :24 et Genèse 35 :16-20) est faite dans l'ordre de leur enfantement. La rivalité entre les deux sœurs et l'intervention de Dieu vont structurer en quelque sorte ces enfantements. D'abord 4 fils pour Léa, ensuite 2 fils pour Bilha, suivis de 2 fils pour Zilpa, puis 2 fils pour Léa et enfin 2 fils pour Rachel. JG Bardet fournit une structuration selon le Pentagramme qui ne suit pas l'ordre chronologique des naissances, mais plutôt l'ordre des modalités trinitaires comme suit : les 6 fils de Léa, suivis des 2 fils de Bilha, puis les 2 fils de Zilpa, enfin les 2 fils de Rachel (Joseph et Benjamin). L'ordre de naissance lui est donné par la structure de la main de bénédiction ou par celle du signe de croix.

On peut noter que Benjamin est le seul enfant né après le changement de nom de Jacob en Israël et le seul à avoir reçu deux noms : le premier donné par sa mère et le deuxième, celui retenu, donné par son père. Rachel meurt juste après cette naissance.

Lorsqu'il est fait mention des tribus d'Israël, c'est en général en lien avec des problématiques territoriales (attribution de terres, répartition géographique, etc.). Plusieurs listes différentes des 12 fils de Jacob/Israël ou des tribus d'Israël sont données qui diffèrent non seulement dans l'ordre des noms mentionnés mais aussi par le nombre des personnes dans ces listes. Le plus souvent, Joseph et Lévi sont exclus et remplacés par Manassé et Ephraïm.

## Structures trinitaires

Les structures trinitaires s'appuient sur la Clé trinitaire qui est la signification des lettres du Nom de Dieu, le Tétragramme, révélé à Moïse. JG Bardet en fournit les cinq principales suivant l'articulation des modalités divines :

- La première structure est basée sur les 3 lettres Y W H.
- La deuxième est le Tétragramme YHWH.

Ce Tétragramme « s'achève » en 3 structures pentagrammiques :

- Disposition selon la main de bénédiction YWWHH.
- Disposition selon les livres de la Torah IHWWH.
- Disposition selon le Nom de Jésus glorifié YHShWH.

Ces structures trinitaires font intervenir les nombres : 3, 4 et 5. Jean-Gaston Bardet propose une articulation de ces trois nombres sous la forme d'un triangle rectangle de la façon suivante :



Est-ce que la structure rectangulaire du Pectoral du Grand Prêtre avec ses 3 colonnes et 4 rangées serait un autre mode de révélation du nom de Jésus glorifié ?

## Identification des pierres du Pectoral

### Introduction

L'identification des 12 pierres du Pectoral du Grand Prêtre reste un sujet d'actualité puisqu'il s'agit en quelque sorte d'établir la correspondance la plus sûre entre les noms hébreux de ces pierres donnés dans le texte massorétique et ceux issus de la Science moderne (minéralogie, cristallographie, etc.).

Une condition absolument nécessaire est que cette identification soit en adéquation avec l'histoire du peuple hébreu : ses implantations régionales (Egypte, désert du Sinaï, etc.) et ses contacts avec d'autres peuples. En d'autres termes, il faut que les pierres en possession des hébreux, lors de la confection du Pectoral, aient été originaires des régions occupées par eux dans leur parcours, ou aient été issues des peuples avec lesquels ils ont été en contact.

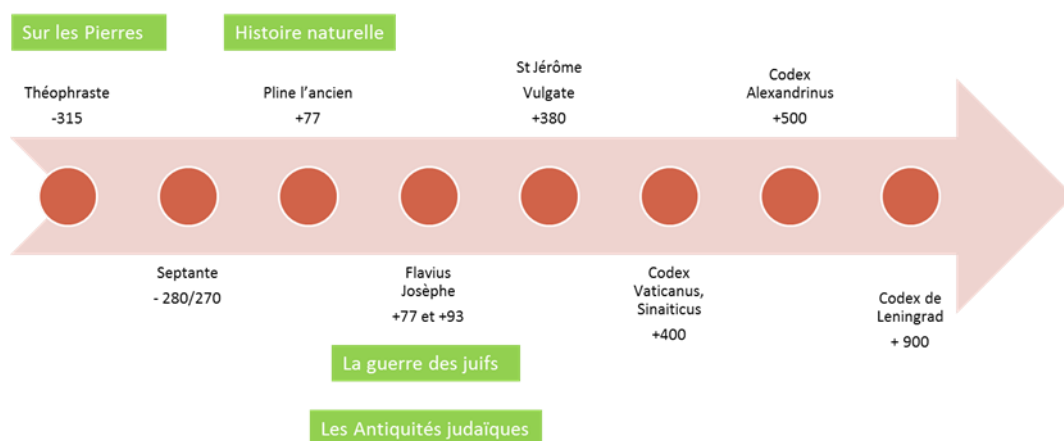
### Sources scripturaires et texte « profanes » anciens

Les sources scripturaires et les écrits anciens à considérer en lien avec l'identification des 12 gemmes du Pectoral et sa structure varient selon les spécialistes. Parmi les documents importants à considérer pour les pierres du Pectoral, il y a :

- Le texte massorétique (TM)
  - C'est la source incontournable datée de 900 après JC.
- La Septante (LXX)
  - C'est une traduction en grec d'un Vorlage (version) hébraïque faite à Alexandrie (Egypte) autour de 300 avant JC (280-270 avant JC), pendant la période hellénistique. La version LXX est essentiellement connue à partir des Codex Vaticanus et Sinaiticus (4ème siècle) et du Codex Alexandrinus (5ème siècle).
- La Vulgate de Saint Jérôme
  - Cette traduction en latin de la Bible commencée en 380 à partir du texte hébreu, le seul texte inspiré à ses yeux a été continuée par d'autres. Une version latine moderne, appelée Nova Vulgata, a été promulguée par Jean-Paul II en 1979.
- Les Targumims
  - Ce sont des écrits intéressants parce qu'ils reflètent les points de vue de la tradition juive sur l'Écriture à différentes époques.
- Deux écrits de Flavius Josèphe (37-94 après JC) : La Guerre des juifs (77 après JC) et Les Antiquités judaïques (93 après JC) dans lesquels il décrit le Pectoral d'Aaron
- Le traité de Théophraste sur les Pierres (ΠΕΡΙ ΛΙΘΩΝ). C'était un disciple d'Aristote, né aux alentours de 372 avant JC. à Eressos sur l'île de Lesbos
  - Cet écrit daté de 315 avant JC est intéressant parce qu'il est contemporain de LXX. Il a été écrit avant la traduction de la LXX. Il contient les noms des pierres qui étaient en circulation pendant la période hellénistique. 9 des 12 pierres du Pectoral sont mentionnées dans ce livre. On peut supposer que les 70 (ou 72) traducteurs ont eu connaissance de ce livre.
- L'encyclopédie de Pline l'Ancien : Histoire naturelle. Il est né en 23 à Côme en Italie et mort en 79.
  - Œuvre intéressante composée du vivant de Flavius Josèphe et de Saint Jean auteur de l'Apocalypse. Il contient les noms des gemmes en circulation à son époque.
- Certains midrashim, dont le Midrash (Bamidbar Rabbah 2:7)

- En général, les midrashim sont intéressants puisqu'ils commentent l'Écriture et reflètent en quelque sorte la compréhension qu'en avaient les juifs aux époques de leur composition.

Il est intéressant de voir comment se situent, dans le temps, ces différentes sources et d'étudier leur cohérence en ce qui concerne l'identification des pierres du Pectoral.



### Cohérence des identifications issues des témoins de l'Écriture

Les pierres du Pectoral sont mentionnées dans les 3 passages suivants du Texte massorétique (TM) :

- Exode 28 :17-20
  - Première mention, lorsque Dieu demande à Moïse de confectionner le Pectoral.
- Exode 39 :10-13
  - Deuxième mention, lorsque la confection du Pectoral est achevée.
- Ezéchiel 28 :13
  - Vision d'Ezéchéel parlant de la « couverture » du Roi de Tyre. Neuf des douze pierres du Pectoral figurent dans cette vision.

Une identification « interne », c'est-à-dire à partir des témoins de l'Écriture (Texte massorétique et LXX et Vulgate) s'appuie en premier sur la signification des noms donnés aux pierres ou sur celle associée aux éléments en lien avec ces pierres. Certains noms se réfèrent à la couleur des pierres, d'autres à leur éclat, etc. Par exemple le terme hébreu « Odem » signifie rouge ; le terme « Sapir » est associé à la couleur du ciel dans le passage de l'Exode 24 :10 « Et ils virent le Dieu d'Israël : sous ses pieds était comme un ouvrage de brillants saphirs, pur comme le ciel même » ; et le terme grec « Chrysolithos » signifie pierre dorée.

La traduction de LXX est importante à plusieurs titres, d'abord parce qu'elle s'est faite à une époque (époque hellénistique) où le Temple de Jérusalem (Second Temple) était en activité et le Pectoral visible ; ensuite parce que des termes grecs traduisant les noms hébreux des pierres pouvant être comparés aux noms grecs des pierres issus d'autres écrits, disons profanes (Traité de Théophraste sur les pierres, etc.). Cette correspondance est déterminante pour l'identification des pierres qui est difficile à partir du seul texte hébreu.

Ces identifications faites à partir de sources différentes doivent être cohérentes. La question qu'on peut se poser est la suivante : est-ce qu'une correspondance directe entre TM et LXX en ce qui concerne les pierres du Pectoral est un critère fiable d'identification ? Par exemple la première pierre de la première rangée : « Odem » en hébreu signifie « rouge » et sa traduction en grec « Sardion » est associée à une pierre de couleur rouge.

On pourrait croire, à première vue, qu'une telle correspondance directe entre les noms des gemmes des deux principales sources que sont TM et LXX est suffisante pour l'identification des gemmes du Pectoral. Si ceci est vrai pour quelques gemmes, c'est loin d'être le cas pour la majorité. En voici quelques exemples :

- les deux pierres ayant le plus grand nombre d'occurrences dans TM sont : « סַפִּיר » (Sapir) et « שׁוֹהַם » (Shoham). Regardons comment ils sont traduits dans LXX.

« Sapir » est toujours traduit par « Sappheiros » dans LXX et par « Sapphirus » dans la Vulgate. La cohérence est parfaite parce qu'il s'agit d'une simple translittération grecque et latine du terme hébreu.

« Shoham » présente 6 traductions différentes :

- 1 fois par « Prasinos » dans LXX et « Onichinus » dans la Vulgate.
- 2 fois par « Sardion » dans LXX et « Onichinus » dans la Vulgate.
- 3 fois par « Smaragdos » dans LXX et « Onichinus » dans la Vulgate.
- 3 fois par « Beryllion » dans LXX et 2 fois par « Onichinus » et 1 fois par « Onyx » dans la Vulgate.
- 1 fois par « Soom » dans LXX et « Onichinus » dans la Vulgate.
- 1 fois par « Onychion » dans LXX et « Sardonyx » dans la Vulgate.

Nous pouvons noter une incohérence manifeste en ce qui concerne la traduction du terme « Shoham » dans LXX. La traduction de la Vulgate suit, à quelques exceptions près, le texte hébreu.

L'incohérence la plus frappante est celle de la traduction des pierres du passage d'Ezéchiel 28 :13. En effet, 9 des pierres du Pectoral y sont mentionnées. Voici le résultat de cette comparaison :

Texte massorétique		Septante (LXX)		Vulgate			
Exode 28:17-20		Ezéchiel 28:13		Ezéchiel 28:13			
1	אדם Odem	1	אדם Odem	1	σάρδιον Sardion	1	Sardius
2	פִּטְדָה Pitdah	2	פִּטְדָה Pitdah	2	τοπάζιον Topazion	2	Topazius
3	בִּרְקַת Bareqet	6	יהלם Yahalom	3	σμάραγδον Smaragdon	6	lapis
4	נֹפֶקֶח Nofekh	10	תרשיש Tarshish	4	ἀνθρακα Anthraka	10	Chrysolithus
5	סַפִּיר Sapir	11	שהם Shoham	5	σάπφειρον Sappheiron	11	Onychinus
6	יהלם Yahalom	12	ישפה Yashpeh	6	ἴασπις Iaspis	12	Beryllus
7	לשם Leshem	5	סַפִּיר Sapir	7	λιγύριον Ligyriion	5	Sapphirus
8	שבו Shevo	4	נֹפֶקֶח Nofekh	8	ἀχάτην Achaten	4	Carbunculus
9	אחלמה Achlamah	3	בִּרְקַת Bareqet	9	ἀμέθυστον Amethyston	3	Smaragdus
10	תרשיש Tarshish			10	χρυσόλιθον Chrysolithon		
11	שהם Shoham			11	βηρύλλιον Beryllion		
12	ישפה Yashpeh			12	ὄνυχιον Onychion		

On peut constater que pour ce dernier cas, les traducteurs de la LXX se sont départis de manière significative du texte hébreu comme le confirme la Vulgate qui suit le Texte massorétique.

Comment interpréter ces différences ? On peut avancer deux hypothèses : la première étant que les manuscrits hébreux (Vorlages hébraïques) à partir desquels sont issus TM et LXX étaient différents. La deuxième, la plus probable est que les traducteurs de LXX, au nombre de 70 (72) ont proposé une traduction qui ne collait pas forcément au texte hébreu (une traduction selon les règles du Midrash ?). Le fait que la Vulgate suive le texte massorétique montre que Saint Jérôme avait choisi le texte hébreu et non LXX comme source de référence pour la Vulgate.

La signification des noms des pierres issue des témoins de l'Écriture et écrits « profanes » anciens mentionnés plus haut est une aide précieuse à l'identification de ces pierres, mais néanmoins insuffisante.

La difficulté de cette tâche d'identification se reflète dans les différentes traductions, quelquefois contradictoires, des pierres du Pectoral que l'on trouve dans les bibles actuelles. En voici quelques exemples :

- La première pierre « Odem » est traduite par : Cornaline, Jaspe, Quartz rouge, Rubis, Sardoine ou Sardonyx.
- L'édition de la bible de Louis Segond de 1910 traduit la cinquième pierre « Sapir » par « Saphir » alors que la nouvelle édition (2012) la traduit par « Lapis-lazuli ».

## Méthodes d'identification

### Identification « macroscopique »

L'identification des gemmes aux époques où les textes sacrés ont été composés ou traduits se faisait très probablement, pour ne pas dire exclusivement, à partir de certaines de leurs caractéristiques macroscopiques. Les plus importantes étaient à coup sûr : la couleur, l'éclat et la dureté :

- La couleur
  - Elle devait permettre de distinguer les différentes tribus d'Israël.
  - Certains noms sont associés à la couleur ou à l'éclat des gemmes. En ce qui concerne la couleur des gemmes du Pectoral, le Midrash Rabbah sur Nombres 2 :7 mentionne que la couleur des gemmes du Pectoral était celle des emblèmes des tribus d'Israël.
- L'éclat (associé à la transparence, l'opacité ou la translucidité des pierres).
  - La visibilité des pierres à une certaine distance du Grand Prêtre.
- La dureté
  - Le niveau de dureté de la gemme devait permettre la gravure, sous forme de cachet ou de sceau, des noms des enfants d'Israël.
  - Elle devait aussi permettre aux pierres de résister aux différents polluants atmosphériques et à l'usure (frottements etc.)
  - Elle va de 1 à 10 (Echelle de Mohs) ; l'élément le plus dur étant le diamant qui peut rayer toutes pierres et n'être rayé par aucune.

1 Talc	6 Orthose
2 Gypse	7 Quartz
3 Calcite	8 Topaze
4 Fluorine	9 Corindon
5 Apatite	10 Diamant

### Identification « microscopique »

Elle se fait à l'aide des méthodes qui explorent la matière au niveau atomique (composition chimique, structure cristallographique, etc.)

Les gemmes cristallisées peuvent être rangées dans l'un des 7 systèmes cristallins existants ci-dessous. Cette classification est basée sur les propriétés de symétrie de la maille cristalline qui est en quelque sorte le polyèdre élémentaire à partir duquel le réseau cristallin est bâti :

- Triclinique
- Monoclinique
- Orthorhombique
- Trigonal (Rhomboédrique)
- Hexagonal
- Quadratique
- Cubique

Ces 7 systèmes cristallins ont des relations entre eux (de groupes à sous-groupes de symétrie, etc.) et peuvent être structurés avec la Clé trinitaire mentionnée dans la troisième partie. Plusieurs structurations sont possibles, en voici deux basées sur les principaux axes de rotation et certaines propriétés de symétrie de la maille cristalline :

- Axes de rotation
- Prismes obliques et droits

Exemple : le nom de la première pierre de la première rangée, « Odem » souvent traduit par : Cornaline, Cornaline rouge, Quartz rouge, Rubis, Sardoine ou Sardonyx, représente des pierres du système Trigonal (Rhomboédrique).

	Nom	Identification	Système cristallin	Dureté
אדם	Odem	Cornaline	Trigonal	7
		Cornaline rouge	Trigonal	7
		Quartz rouge	Trigonal	7
		Rubis	Trigonal	9
		Sardoine	Trigonal	7

Des trois caractéristiques des gemmes données plus haut, à savoir la couleur, l'éclat et la dureté. L'écriture met plus l'accent sur la couleur et l'éclat des pierres.

Faisons le point et voyons quelles sont les significations des noms des gemmes qui nous renvoient à une couleur ou à un éclat particulier :

Ordre	Pierres				Couleurs
1	אדם	Odem	Sardion	Sardius	rouge
2	פִּטְדָּה	Pitdah	Topazios	Topazius	vert
3	בִּרְקֵת	Bareqet	Smaragdus	Zmaragdus	vert éclatant ?
4	נֹפֶךְ	Nofekh	Anthrax	Carbunculus	couleur de charbon ardent
5	סַפִּיר	Sapir	Sappheiros	sapphyrus	bleu
6	יְהָלֹם	Yahalom	Iaspis	Iaspis	?
7	לֶשֶׁם	Leshem	Ligyriion	Ligyrius	couleur de l'ambre
8	שֶׁבַּו	Shevo	Achates	Achates	?
9	אַחַלְמָה	Achlamah	Amethystos	Amethystus	violet ou pourpre
10	תַּרְשִׁישׁ	Tarshish	Chrysolithos	Chrysolitus	or ou jaune d'or
11	שְׁהָם	Shoham	Beryllion	Onichinus	?
12	יַשְׁפֵּה	Yashpeh	Onychion	Berillus	?

## Structure du Pectoral

La structure du Pectoral comporte plusieurs aspects :

Le premier est l'ordre des pierres sur le Pectoral. Cet ordre est donné de manière non ambiguë dans les passages de l'Exode mentionnés plus haut (Exode 28 :17-20 et Exode 39 :10-13) : il s'agit bien de quatre rangées contenant 3 pierres chacune. Les positions des pierres dans les rangées sont bien spécifiées.

Le deuxième aspect est l'association entre ces pierres et les noms des enfants d'Israël. Cette association n'est pas explicitée dans les passages mentionnés. En effet, si l'ordre de gravure des noms des enfants d'Israël sur les deux pierres de l'Ephod est bien spécifié, à savoir l'ordre de naissance, rien n'est dit sur l'ordre d'association des fils d'Israël aux 12 pierres du Pectoral. En d'autres termes, le nom associé à chaque pierre n'a pas été donné dans l'Écriture. Certains auteurs pensent qu'il s'agit de l'ordre de naissance comme sur les deux pierres de l'Ephod, autrement, un ordre différent aurait été indiqué par Dieu disent-ils.

Cette absence de précision scripturaire, a suscité, très tôt, dans la tradition judéo-chrétienne des discussions quant à la disposition des noms des tribus d'Israël sur les pierres du Pectoral. Ces spéculations portent sur deux points :

- le premier concerne la liste des 12 noms à considérer : s'agit-il des noms des 12 fils de Jacob/Israël ou de ceux d'une des nombreuses listes des 12 tribus d'Israël, intégrant ou excluant certains noms (par exemple : remplacement de Joseph et de Lévi par Manassé et Ephraïm) ? Si oui, dans ce cas laquelle choisir ? Le Texte massorétique semble pourtant indiquer qu'il s'agit bien des noms des 12 fils de Jacob/Israël, ce qui exclut les deux fils de Joseph : Manassé et Ephraïm.
- le deuxième aspect a trait au choix d'un ordre de disposition : est-ce l'ordre de naissance ou un autre ordre ? Deux approches sont proposées dans la Tradition juive. Une première qui est l'ordre d'enfantement (Targum Yonathan Ben Uziel) et une deuxième qui est l'ordre suivant les mères disposé de la façon suivante (Targum Yerushalmi) : Léa, Bilha, Zilpa, Rachel.

Ce qui donne donc :

- Ordre de naissance : Ruben, Siméon, Lévi, Judah, Dan, Nephtali, Gad, Asher, Issachar, Zabulon Joseph, Benjamin.
- Ordre des mères : Ruben, Siméon, Lévi, Judah, Issachar, Zabulon, Dan, Nephtali, Gad, Aser, Joseph, Benjamin.

Le troisième aspect est associé à la couleur des pierres. Est-ce qu'une structuration à partir des couleurs a été choisie pour la disposition des gemmes sur le Pectoral ? Est-ce que l'association noms des pierres/noms des fils d'Israël doit suivre un schéma coloré particulier ? Le Midrash (Bamidbar Rabbah 2:7) n'affirme-t-il pas qu'à chaque tribu était associée une couleur, celle de son emblème ? Ce Midrash donne une association noms hébreux des pierres/identification/tribus/couleurs. Si l'on ne retient que l'association noms hébreux des pierres/tribus/couleurs, on obtient le tableau suivant :

Ordre	Nom hébreu	Translittération	Tribus	Couleurs
1	אדם	Odem	Ruben	Rouge
2	פִּטְדָּה	Pitdah	Siméon	vert
3	בִּרְקָת	Bareqet	Lévi	1/3 blanc, 1/3 noir, 1/3 rouge
4	נֹפֶכֶח	Nofekh	Judah	couleur du ciel
5	סַפִּיר	Sapir	Issakar	couleur de l'antimoine (gris métallique)
6	יָהָלֹם	Yahalom	Zabulon	blanc
7	לֶשֶׁם	Leshem	Dan	couleur du saphir
8	שֶׁבוּ	Shevo	Gad	mélange blanc et noir
9	אֲחֻלְמָה	Achlamah	Nephtali	rouge du vin (pas rouge foncé)
10	תַּרְשִׁישׁ	Tarshish	Asher	couleur de pierre précieuse
11	שֹׁהָם	Shoham	Joseph	noir
12	יַשְׁפֶּחַ	Yashpeh	Benjamin	couleurs de 12 tribus

Considérons maintenant les quatre structures du Pectoral mentionnées dans l'introduction :

- Les deux fournies par Flavius Josèphe dans « La Guerre des juifs » et dans « Les Antiquités judaïques ».
- Celle de Sainte Hildegarde.
- Celle de l'Etat d'Israël fournie dans une série de timbres sorties en 2012.

### Flavius Josèphe

Flavius Josèphe (37 avant JC – 100 après JC) donne deux structures différentes du Pectoral dans ses écrits : « La guerre des juifs » (77 après JC) et « Les antiquités judaïques » (93 après JC). Ces deux structures, différentes entre elles, sont différentes de celles de la LXX et de la Vulgate. Flavius Josèphe a été prêtre et témoin oculaire du Pectoral de son temps.

Les différences les plus frappantes par rapport à LXX sont :

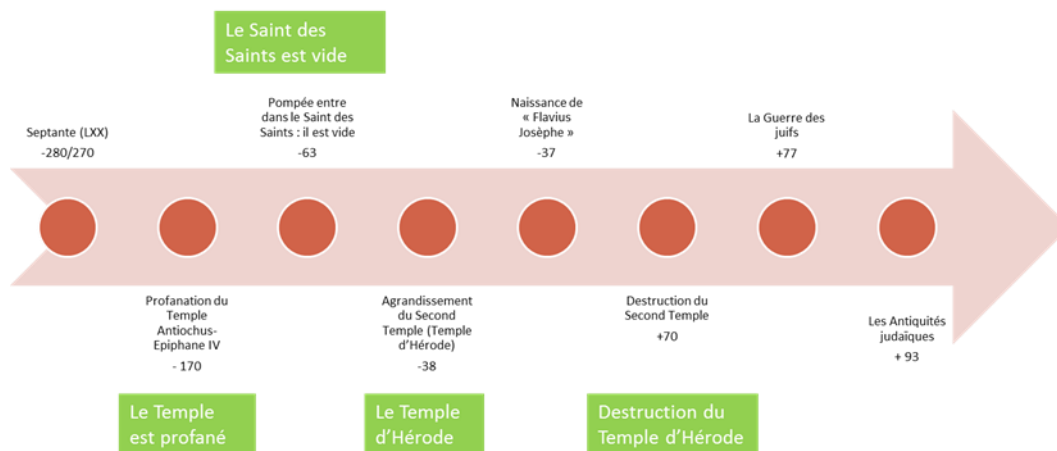
- La nature des pierres de l'Ephod : « Smaragdos » (pierre verte pour LXX et « Sardonyx » (pierre rouge avec des veines blanches) pour Flavius Josèphe.
- La position et l'identification de la pierre « Sapir », 2ème pierre de la 2ème rangée et traduite par « Sappheiros » par LXX ; pour Flavius Josèphe le terme hébreu qu'il traduit par « Sappheiros » est « Yahalom » qui est la 3ème pierre de la 2ème rangée.

A quoi sont dues ces différences ? Deux questions :

- Est-ce que ces différences sont dues à une interprétation personnelle de l'Écriture par Flavius Josèphe? (Écrits après la destruction du Temple en 70 par Titus ; 2 structures différentes)
- Est-ce que le Pectoral qu'a vu Flavius Josèphe était différent de celui décrit dans LXX ?

Cette dernière hypothèse, bien que très peu probable, n'est pas dénuée d'intérêt car, entre l'époque hellénistique (LXX) et la destruction du Second temple par Titus en 70 après JC, le Temple de Jérusalem a été l'objet d'exactions dont la plus frappante a été sa profanation par Antiochus Epiphane IV en 63 avant JC.

Ordre	Nom hébreu	Translittération	Identification			Tribus
			Septante	Guerre des juifs	Antiquités judaïques	
1	אדם	Odem	Sardoine ou Cornaline	Sardoine	Sardoine	Ruben
2	פטדה	Pitdah	Topaze	Topaze	Topaze	Siméon
3	ברקת	Bareqet	Émeraude	Émeraude	Émeraude	Lévi
4	נפק	Nofekh	Escarboucle	Escarboucle	Escarboucle	Juda(h)
5	ספיר	Sapir	Saphir	Jaspe	Jaspe	Dan
6	יהלם	Yahalom	Jaspe	Saphir	Saphir	Nephtali
7	לשם	Leshem	Ligure	Agate	Ligure ou Ambre	Gad
8	שבו	Shevo	Agate	Améthyste	Améthyste	Asher
9	אחלמה	Achlamah	Améthyste	Ligure ou Rubellite	Agate	Issachar
10	תרשש	Tarshish	Chrysolite	Onyx	Chrysolite	Zabulon
11	שהם	Shoham	Béryl	Béryl	Onyx	Joseph
12	ישפה	Yashpeh	Onyx	Chrysolite	Béryl	Benjamin



Pour Flavius Josèphe, les noms des fils d'Israël sur les pierres du Pectoral suivent l'ordre de naissance.

## Hildegarde

L'identification des gemmes du Pectoral ci-dessous est tirée du livre « Médecine des pierres précieuses de Sainte Hildegarde » des docteurs Gottfried Hertzka et Wighard Strehlow.

Ordre	Nom hébreu	Translittération	Identification
1	אדם	Odem	Sardoine
2	פטדה	Pitdah	Topaze
3	ברקת	Bareqet	Émeraude
4	נפר	Nofekh	Rubis
5	ספיר	Sapir	Saphir
6	יהלם	Yahalom	Jaspe
7	לשם	Leshem	Hyacinthe
8	שבו	Shevo	Agate
9	אחלמה	Achlamah	Améthyste
10	תרשיש	Tarshish	Chrysolite
11	שהם	Shoham	Cornaline
12	ישפה	Yashpeh	Onyx

Sainte Hildegarde, d'après ce livre, ne propose pas d'association Pierres/Tribus.

### Etat d'Israël 2012

L'Etat d'Israël a publié en 2012, une série de 12 timbres représentant les 12 gemmes du Pectoral du Grand Prêtre. Cette publication est une indication d'un point de vue de la Tradition juive « moderne » en ce qui concerne le Pectoral. Voici ce tableau d'identification et de correspondance Pierres/Tribus/Couleurs. Est-ce que cette structure du Pectoral est documentée ?

Ordre	Nom hébreu	Translittération	Identification	Tribus	Couleurs
1	אדם	Odem	Cornaline	Ruben	rouge
2	פטדה	Pitdah	Topaze	Siméon	jaune-vert
3	ברקת	Bareqet	Émeraude	Lévi	vert clair
4	נפר	Nofekh	Turquoise	Judah	bleu-vert
5	ספיר	Sapir	Lazurite	Issakar	bleu foncé
6	יהלם	Yahalom	Quartz	Zabulon	blanc
7	לשם	Leshem	Zircon	Dan	jaune-rouge
8	שבו	Shevo	Agate	Gad	noir, marron et blanc
9	אחלמה	Achlamah	Améthyste	Nephtali	rouge du vin
10	תרשיש	Tarshish	Aquamarine	Asher	vert olive
11	שהם	Shoham	Onyx	Joseph	noir
12	ישפה	Yashpeh	Jaspe	Benjamin	multicolore

L'ordre de cette structure est celui du Midrash (Bamidbar Rabbah 2:7).

### Synthèse de bibles modernes

Certaines identifications rencontrées dans les bibles modernes ont évolué par rapport à celles issues des trois témoins de l'Écriture mentionnés plus haut et basées essentiellement sur la signification des noms des gemmes. Il est difficile de trancher à partir des propositions faites, d'autant plus que la plupart s'appuient sur des critères autres que la stricte signification des noms hébreux ou grecs (données géologiques, historiques, archéologiques, minéralogiques, etc.).

La démarche que je propose, la plus neutre, est de prendre un échantillon de bibles modernes et de faire une statistique des identifications. J'en ai considéré 31 (19 anglaises et 12 françaises) et réparti les résultats selon la couleur, la dureté et les systèmes cristallins, tout ceci dans la but de voir si des corrélations particulières se dessinent.

Ordre	Nom	Identification	Systèmes cristallins	Dureté
1	Odem	Sardoine	Trigonal	7
2	Pitdah	Topaze	Orthorhombique	8
3	Bareqet	Émeraude	Hexagonal	7,5 à 8
4	Nofekh	Escarboucle	Cubique	6,5 à 7,5
5	Sapir	Saphir	Trigonal	9
6	Yahalom	Diamant	Cubique	10
7	Leshem	Hyacinthe	Quadratique	7,5
8	Shevo	Agate	Trigonal	7
9	Achlamah	Améthyste	Trigonal	7
10	Tarshish	Béryl	Hexagonal	7,5 à 8
11	Shoham	Onyx	Trigonal	7
12	Yashpeh	Jaspe	Trigonal	7

Le tableau ci-dessus ne retient que les occurrences les plus élevées des identifications.

## Conclusion

L'arrangement des pierres sur le Pectoral n'est certainement pas le fruit du hasard, les couleurs associées à ces pierres non plus et encore moins l'association entre ces pierres et les tribus d'Israël qu'elles représentaient. Si on se fie aux différentes identifications et structures proposées plus haut, on peut noter les choses suivantes :

- Pour la majorité des auteurs, les noms des tribus à prendre en compte sont ceux des fils de Jacob/Israël qui sont en fait les patriarches des tribus d'Israël.
- L'ordre de l'association Pierres/Tribus ne fait pas l'unanimité. Certains auteurs proposent l'ordre de naissance ou l'ordre des « mères » ou encore l'ordre du Pentagramme sans aucune justification, contrairement à ce que fait JG Bardet sur ce dernier cas.
- En ce qui concerne les couleurs associées aux pierres le schéma proposé par le Midrash (Bamidbar Rabbah 2:7) convient à la plupart des auteurs, même si ce schéma n'a pas de base scripturaire incontestable.
- La tâche de répartition des gemmes du Pectoral dans les 7 systèmes cristallins existants est difficile, due aux incertitudes liées à l'identification de ces gemmes.

Cette première partie d'une étude plus complète à venir ne permet pas de faire, pour l'instant, d'avancer des affirmations bien arrêtées quant à l'articulation des structures traitées dans cet exposé et les structures trinitaires proposées par JG Bardet.

Est-ce que la prise en compte de la structure du Tabernacle et des 12 pierres de la Jérusalem céleste fera ressortir des corrélations évidentes inattendues en lien avec les structures trinitaires révélées par JG Bardet ? Si corrélations il y a, il faudra les interpréter en termes d'éléments du dessein de Dieu pour l'homme.